

L'ARGENTIÈRE-LA-BESSÉ /  
GUILLESTRE

## La terre a tremblé samedi

» Des tremblements de terre de faibles magnitudes ont secoué samedi le Guillestrois selon le réseau Sismalp. Trois ont été ressentis vers 11 h 30, 11 h 43 et 19 h 32 à Guillestre, respectivement d'une magnitude de 2,2, 1,4 et 2,4 sur l'échelle de Richter. À L'Argentière-la-Bessée, une secousse de 1,2 sur l'échelle de Richter a été enregistrée, toujours samedi, à 19 h 41.

## HAUTES-ALPES

## Le syndicat Force ouvrière - Cheminots mobilisé pour le rassemblement parisien du 16 décembre

» L'appel est national : Force ouvrière rassemblera ses adhérents à Paris le 16 décembre. Une délégation haut-alpine se rendra dans la capitale pour exprimer « son refus de l'austérité » et porter des « revendications locales ». « Il y a de réelles craintes en matière de transport ferroviaire dans les Hautes-Alpes, précise Damien Kuster, secrétaire du syndicat FO Val de Durance - Cheminots. Aussi bien sur le train de nuit, car nous n'avons plus de garanties financières et que ce sera bien un service quotidien, que sur la ligne Grenoble-Briançon, qui est mise en difficulté par les nombreux travaux. » Le syndicat, par cette action, souhaite aussi se mobiliser contre les attaques formulées contre les statuts, les conditions de travail, la protection sociale et les droits syndicaux.



528482900

## VOTRE RÉGION

GAP | TALLARD | Les derniers baptêmes de parachute ont eu lieu fin novembre sur le site, qui passe en mode "hiver"

Véritable ville dans la ville,  
l'aérodrome rentre en hibernation

Sous le ciel bas de novembre, aux portes de l'A51, l'aérodrome semble éteint lorsqu'on l'aperçoit du bord de la nationale. Mais il ne faut pas se fier aux apparences.

Si le site ressemble moins à une fourmilière qu'en plein été, il ne dort pas pour autant. D'ailleurs, à y regarder de plus près, quelques drôles d'oiseaux à voile planent au-dessus des entrepôts et se posent sur la pelouse centrale encore bien verte. À l'intérieur de la Maison de l'air, pas mal de boutiques ont baissé le rideau, mais quelques irréductibles sont derrière leur comptoir pour renseigner les rares clients et prendre quelques rendez-vous pour l'année prochaine. « Il y a des gens qui réservent maintenant pour sauter au printemps », informe-t-on au Centre école régional de parachutisme sportif (CERPS). Et c'est tant mieux pour les gérants, qui peuvent ainsi prendre un peu d'avance sur leur calendrier 2015.

Pour superviser l'ensemble du site, huit membres du conseil général sont aux commandes. Ils s'occupent aussi des aérodromes d'Aspres-sur-Buëch et de Saint-Crépin. Gap-Tallard, avant d'être pris en charge par la Région en 1993, était géré par une association d'usagers. Mais « dans une société qui se complexifie et se régimente de plus en plus, ça devenait compliqué », précise un chef de service qui a une montagne de paperasse à survoler pendant les semaines qui viennent. Avec ses collègues, ils ont déserté le tarmac, comme le reste des habitués



« Sur cet aérodrome, il y a tout ce qui existe en matière d'activités aériennes », se réjouit le directeur administratif du CERPS, Patrick Castella.

Archives photos Le DL/Vincent OLLIVIER



des lieux, pour s'affairer au bilan de la saison.

À partir de la fin du mois de novembre, le site se met en veille, du moins à l'extérieur. Les baptêmes de parachute

« On a encore un peu de place et on espère toujours accueillir de nouvelles entités »

arrêtent fin novembre pour reprendre au printemps. « Lorsqu'il fait -20 °C à la porte de l'avion, ça n'est pas très agréable », plaisante un membre du conseil général. « Certaines activités passent au ralenti où s'arrêtent. Le vol à voile, par exemple, c'est de mars à septembre. Après, les conditions aérologiques ne permettent plus de se mainte-

nir en l'air », complète-t-il.

Du côté de l'aéropôle se développent des entreprises qui travaillent dans le monde entier comme Helli Challenge, une firme aéronautique spécialisée dans le domaine de l'hélicoptère (hélicoptage, maintenance, école de pilotage...). L'hiver, dans ces sociétés, la plupart des machines sont « au garage » et d'autres arrivent parfois de loin des opérations de maintenance.

« On a encore un peu de place et on espère toujours accueillir de nouvelles entités qui proposeraient une offre dans des compétences de niche, complète le chef de service. On a du loisir, de l'entreprise, de la formation aussi avec "Polyaéro" qui va arriver [lire ci-dessous, NDLR] sur

notre pôle », se satisfait-il.

« Sur cet aérodrome, il y a tout ce qui existe en matière d'activités aériennes », valide Patrick Castella, ancien champion du monde de « voile contact ».

Figure du milieu aérien, il gère désormais le CERPS et n'a pas choisi de plier sa voile ici par hasard. Gap-Tallard est l'un des meilleurs sites français dans son domaine. Malgré les rudesses de l'hiver, son horizon reste dégagé.

Marion MORGANA

## L'INFO EN +

## LES ACTIVITÉS PROPOSÉES

Sur le site, on peut s'essayer à l'autogire, l'hélicoptère, le parachute, le planeur, la montgolfière, le parapente ou encore l'ULM.

## CONTACT

Société Bartair, Maison de l'air, Aérodrome, 05130 Tallard. Tél. 04 92 54 32 10, www.gap-tallard.com

## LE CHIFFRE

**50** hectares. C'est la surface de l'aérodrome de Gap-Tallard. Plusieurs milliers de mètres carrés restent à aménager. À cette surface est accolée une zone "aéropôle", un parc d'activités économiques à vocation aéronautique de 14 hectares.

## Le Centre école régional de parachutisme sportif numéro un français avec 40 000 sauts

Pour la seconde année consécutive, le CERPS arrive en tête des centres français de parachutisme, avec 40 000 sauts au compteur.

À la direction administrative et technique de la structure officie une pointe du milieu, depuis 17 mois. Patrick Castella a un palmarès impressionnant. Compétiteur de haut vol, il a été capitaine de l'équipe de France de parachutisme militaire de 1988 à 1996. « J'ai arrêté la compétition en 1996, après avoir obtenu plusieurs titres de champion du monde en voile contact, en tant que civil et militaire. Je suis parti au bout du monde, j'ai atteint les sommets ». Au sens propre comme au figuré.

Comme il l'a toujours fait. « Les sauts en tandem représentent un quart des réservations. La plupart des clients viennent du Sud de la France. On peut sauter en parachute à partir de 15 ans révolus. On a fait sauter un monsieur de 85 ans cette année. La seule barrière peut être médicale », développe le champion. Les pieds sur terre, le passionné saute encore une centaine de fois par an dans un site qu'il décrit comme « unique en France » et où « le cadre fait la différence ».

M.M.

## LA PHRASE

« Nous devons à Patrick Castella et Patrice Girardin (entre autres) l'après-midi entière consacrée au parachutisme sur Antenne 2 et les émissions "Ushuaia" qui demeurent, pour l'instant, les plus gros coups médiatiques que le parachutisme ait connus. »

Stéphane Correas, Professeur de parachutisme et membre de l'équipe de France

## EN CHIFFRES

## Les maîtres des lieux

## 3 | Structures dédiées au parachutisme

Le Centre école régional de parachutisme sportif (CERPS), Paradrénalin et Skydive center sont les trois structures majeures qui proposent baptêmes, cours et stages de parachutisme à l'aérodrome. Autour d'eux, une pléiade d'indépendants a dans son catalogue toutes sortes de sports aériens à sensation à tester. Elles travaillent intensément d'avril à octobre, avant de ralentir le rythme à l'automne. L'hiver, la plupart des moniteurs s'envolent vers des cieux plus cléments, souvent sous les tropiques, ou exercent d'autres activités.

## 3 | Entreprises qui décollent

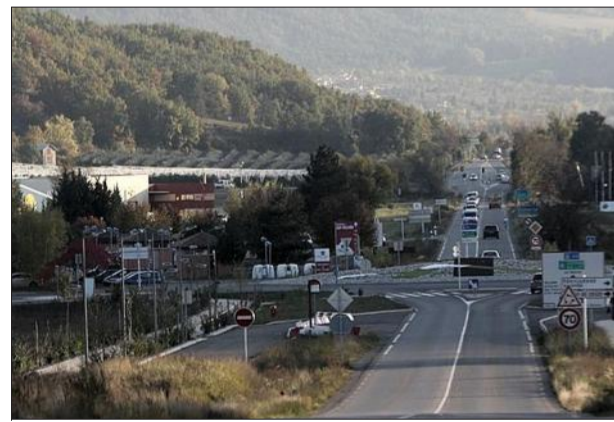
Helli Challenge, Fly High Icarus et Hélicoptères de France sont les trois entreprises majeures implantées sur le site. D'autres sociétés, de tailles plus modestes, officient également sur les lieux. Elles sont une trentaine au total à œuvrer dans la fourmilière.

## 3 | Ateliers pour chouchouter les oiseaux de toile et d'acier

Trois ateliers de réparation sont sur place pour bichonner les parachutes et parapentes qui planent au-dessus de l'aérodrome à la belle saison. Sans compter tous les indépendants qui gravitent autour du site.

## 4 | Aéro-clubs qui fonctionnent toute l'année

Deux sont dédiés à l'avion, deux autres au planeur. Les aéro-clubs de Gap-Tallard sont les acteurs du site qui ont l'activité la plus régulière. Ils fonctionnent été comme hiver.

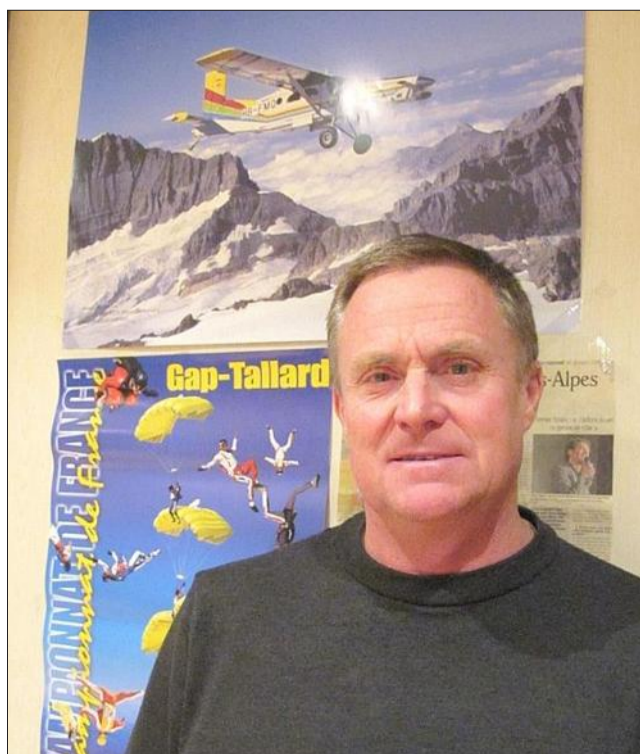


## Une filière aéronautique sur le site à la rentrée 2016

"Polyaéro", qui a fêté ses 20 ans l'été dernier, va bientôt faire son entrée sur l'ancien site de l'Aviation légère et de l'armée de terre (Alat), fermé en 2009. Sur 4200 mètres carrés attenants à l'aérodrome, environ 400 étudiants, du CAP au Bac + 3, apprendront les métiers de l'aéronautique dans des conditions optimales. « On réalise un bâtiment qui ressemble à ce que les étudiants vont trouver dans le monde du travail. Cette formation existait déjà dans plusieurs endroits comme Gap ou Aix-en-Provence, mais de manière plus éparpillée. Ici, tout sera centralisé », promet le conseil général, porteur du projet chapeauté par Yves Bonnardel, directeur de la formation. Achevé sur le papier, il reste à le faire sortir de terre, ces prochains mois. Pour une première rentrée des étudiants prévue en 2016.



"Polyaéro" a fêté ses 20 ans l'été dernier. Archives photo Le DL/V.O.



Patrick Castella a hissé la voile pour la première fois à 18 ans. 34 ans et 14 200 sauts plus tard, il est allé au bout de ses rêves et transmet sa passion au sein de la doyenne des écoles de Gap-Tallard. Photo Le DL/M.M.